

(Bin N^o 17.) *DECRET ROYAL qui fixe au 1^{er} juin l'exécution du décret du 15 février sur les droits de consommation.*

Au Palais de Cassel, le 29 mars 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu notre décret du 15 février dernier sur les droits de consommation;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Le terme de la mise à exécution de notre décret du 15 février dernier sur les droits de consommation est fixé au 1^{er} juin de cette année.

ART. 2. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N^o 19.) *DECRET ROYAL qui ordonne l'émission de dix millions d'obligations aux créanciers individuels de l'emprunt de vingt millions.*

Au Palais de Cassel, le 2 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu notre décret du 19 octobre 1808, portant un emprunt de vingt millions de francs;

(Bin. Nr. 17.) *Königliches Decret, welches bestimmt, daß das Decret vom 15ten Februar, die Consumtions-Steuer betreffend, erst vom 1sten Junius zur Ausübung kommen soll.*

Im Pallaste zu Cassel, am 29sten März 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 15ten Februar d. J., die Consumtions-Steuer betreffend, auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Der Zeitpunkt, von welchem an Unser Decret vom 15ten Februar d. J., die Consumtions-Steuer betreffend, zur Ausübung kommen soll, wird auf den 1sten Junius dieses Jahres festgesetzt.

Art. 2. Unser Finanzminister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 19.) *Königliches Decret, wodurch die Ausgabe von Obligationen bis zum Betrage von zehn Millionen Franken an die individuellen Gläubiger der Anleihe von zwanzig Millionen verordnet wird.*

Im Pallaste zu Cassel, am 2ten April 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 19ten October 1808, die Anleihe von zwanzig Millionen Franken betreffend;

Vu le grand nombre de nos sujets qui se sont intéressés volontairement à cet emprunt;

Considérant la nécessité de revêtir des formalités requises les obligations à délivrer aux souscripteurs, en vertu du susdit décret;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Il sera procédé à l'émission des obligations à délivrer aux créanciers individuels de l'emprunt, jusqu'à la concurrence de dix millions de francs.

ART. 2. Ces obligations seront signées par le sieur *Malchus*, directeur-général de la caisse d'amortissement, au nom de ladite caisse.

ART. 3. Ces obligations seront visées et confirmées par notre Ministre des finances, du commerce et du trésor.

ART. 4. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N^o 18.) *DECRET ROYAL* qui autorise le Préfet du département de l'Elbe à accepter le legs fait par le sieur Niepage, ancien fiscal de la cour à Stendal, de la somme de 834 thalers 19 gros 8 pfennings (3049 francs 17 cent.), à la caisse des pauvres à Stendal, et celui de 882 thalers 9 gr. 4 pf. (3222 francs 91 cent.) fait au profit des pauvres de Gardelegen, et à faire faire l'emploi de ces sommes conformément aux intentions du testateur.

(Au Palais de Cassel, le 3 avril 1809.)

in Betracht der großen Anzahl Unserer Unterthanen, welche freiwillig zu dieser Anleihe beigetragen haben;

in Erwägung, daß es nothwendig ist, die, nach dem obigen Decrete, den Subscribenten einzuhandigenden Obligationen mit den erforderlichen Formlichkeiten zu versehen;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes,

verordnet und verordnen:

Art. 1. Es soll mit der Ausgabe der, den individueln Gläubigern der Anleihe zu behändigenden, Obligationen bis zu dem Betrage von zehn Millionen Franken vorge-schritten werden.

Art. 2. Diese Obligationen sollen von dem Herrn *Malchus*, General-Director der Reichsschulden-Zinsungscasse, im Namen derselben, unterschrieben werden.

Art. 3. Eben diese Obligationen sollen auch von Unserm Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes als eingesehen bescheinigt und bestätigt werden.

Art. 4. Unser Finanzminister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 18.) Königliches Decret, wodurch der Präfect des Elbe-Departements ermächtigt wird, das von dem verstorbenen Hof-Fiscal *Niepage* zu Stendal, zu Gunsten der dortigen Armen-Casse gestiftete Vermächtniß von 834 Thlr. 19 Gr. 8 Pf. (3049 Fr. 17 Cent.) und das von ebendemselben den Armen zu Gardelegen hinterlassene Vermächtniß von 882 Thl. 9 Gr. 4 Pf. (3222 Fr. 91 Cent.) anzunehmen, und diese Summe den Absichten des Erblassers gemäß verwenden zu lassen.

(Im Pallaste zu Cassel, am 3ten April 1809.)

(Bin N^o 18.) *DECRET ROYAL* qui autorise le *Préfet du département de l'Elbe à accepter le legs fait par le défunt sieur Frédéric-Jacques Meyer, marchand à Magdebourg, de la somme de 600 thalers en frédéric d'or (2496 francs) au couvent de St.-Augustin, et de celui de 400 thalers en or, (1664 francs), fait en faveur de la grande maison des pauvres à Magdebourg, et à faire faire l'emploi de ces sommes conformément aux intentions du testateur.*

(Au Palais de Cassel, le 3 avril 1809.)

(Bin N^o 18.) *DECRET ROYAL* portant qu'il y aura, pendant deux mois, trois tribunaux spéciaux militaires permanents, à Cassel, Brunswick et Magdebourg (1).

Au Palais de Cassel, le 5 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Voulant garantir, par tous les moyens en notre pouvoir, la sureté des citoyens paisibles et fidèles à leurs devoirs, contre les attentats des perturbateurs du repos public ;

Considérant que, s'il importe, pour le bien de la société, de déployer envers les brigands armés toute la sévérité des lois qui les condamnent à la peine de mort, il est également urgent, vu les circonstances actuelles, d'exercer à leur égard un mode de jugement plus prompt dans son action que celui des tribunaux ordinaires ;

(1) Ces tribunaux spéciaux militaires, prorogés indéfiniment par décret du 29 mai 1809, ont été supprimés par le décret du 27 octobre même année.

(Bin. Nr. 18.) *Königliches Decret*, wodurch der *Präsident des Elbe-Departement* ermächtigt wird, das von dem verstorbenen Kaufmann *Friedrich Jacob Meyer* zu Magdeburg dem dortigen Kloster *St. Augustin* hinterlassene Vermächtniß von 600 Thlr. in Golde (2496 Fr.) und das zu Gunsten des großen *Armenhauses* zu Magdeburg errichtete Vermächtniß von 400 Thlr. in Golde (1664 Fr.) anzunehmen, um diese Summen den Absichten des Erblassers gemäß verwenden zu lassen.

(Im Palais zu Cassel, am 3ten April 1809.)

(Bin. Nr. 18.) *Königliches Decret*, durch welches verordnet wird, daß für den Zeitraum von zwei Monaten drei besondere fortdauernde Militär-Gerichte in den Städten Cassel, Braunschweig und Magdeburg errichtet werden sollen (1).

Im Palais zu Cassel, am 5ten April 1809.

Nir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in der Absicht, durch alle in Unserer Gewalt stehenden Mittel für die Sicherheit der friedlichen und ihren Pflichten getreuen Bürger vor den Eingriffen der Störer der öffentlichen Ruhe zu sorgen ;

in Erwägung, daß, wenn es auf der einen Seite das Wohl der Gesellschaft erfordert, gegen bewaffnete Räuber die volle Strenge der Gesetze, wodurch sie zur Todesstrafe verurtheilt werden, eintreten zu lassen, es auf der andern Seite unter den jetzigen Umständen gleichfalls dringend ist, in Rücksicht derselben ein schnelleres Verfahren, als das der gewöhnlichen Gerichte, einzuführen ;

(1) Diese besondern Militär-Gerichte, deren Dauer durch ein Decret vom 29ten Mai 1809 auf unbestimmte Zeit verlängert wurde, sind durch das Decret vom 27ten October desselben Jahres aufgehoben worden.

Voulant aussi prévenir la désertion, cause première de ces désordres, et empêcher, par les mesures les plus efficaces, que des embaucheurs n'abusent de l'inexpérience des jeunes conscrits, pour les arracher de leurs drapeaux par des promesses perfides;

Sur le rapport de nos Ministres,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1^{er}. A compter du jour de la publication du présent décret, et pendant l'espace de deux mois, il y aura trois tribunaux spéciaux militaires permanents dans les villes de Cassel, de Brunswick et de Magdebourg.

ART. 2. Chacun de ces tribunaux sera présidé par le général commandant la division, et composé de quatre officiers les plus élevés en grade, et de deux officiers du grade le plus inférieur.

ART. 3. Tout militaire qui désertera après la publication du présent décret, ou embauteur, arrêté par la force armée, sera traduit pardevant le tribunal spécial de la division militaire où il se trouve, et il y sera jugé, condamné à la peine de mort, et passé de suite par les armes.

ART. 4. Tout individu pris les armes à la main, et faisant, ou ayant fait partie d'un rassemblement armé contre l'ordre public, sera également jugé, condamné et exécuté de suite.

ART. 5. Il y a rassemblement et lieu à l'application du présent décret, toutes les fois que trois individus armés se sont réunis pour commettre des voies de fait.

ART. 6. Nos Ministres de la justice et de la guerre

um ferner zugleich der Desertion, als einer der Hauptveranlassungen von dergleichen Unregelmäßigkeiten, vorzubeugen, und durch die strengsten Maaßregeln zu verhindern, daß nicht falsche Werber die Unerfahrenheit der jungen Conscriptirten mißbrauchen, um sie durch treulose Versprechungen von ihren Fahnen abwendig zu machen;

aus dem Bericht Unserer Minister, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Vom Tage der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an gerechnet, sollen für den Zeitraum von zwei Monaten drei fortbauernde besondere Militär-Gerichte in den Städten Cassel, Braunschweig und Magdeburg errichtet werden.

Art. 2. In einem jeden von diesen Gerichten soll der die Division commandirende General den Vorsitz haben. Dieselben sollen außerdem aus den vier Officieren, welche dem Grade nach die höchsten sind, und aus zwei Officieren von dem niedrigsten Grade bestehen.

Art. 3. Jeder Soldat, welcher nach der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets desertirt, und jeder falsche Werber, welcher von der bewaffneten Macht verhaftet wird, soll vor das Special-Gericht der Militär-Division, in welcher er sich befindet, gestellt, von demselben gerichtet, zum Tode verurtheilt, und darauf ohne Verzug hingerichtet werden.

Art. 4. Ueber einen Jeden, welcher mit den Waffen in der Hand als Theilnehmer eines wider die öffentliche Ordnung bewaffneten Complots betroffen wird, soll gleichfalls erkannt, derselbe zum Tode verurtheilt und unverzüglich hingerichtet werden.

Art. 5. Ein solches Complot ist vorhanden, und mithin das gegenwärtige Decret anwendbar, so oft sich drei bewaffnete Personen verbinden, um Gewaltthatigkeiten zu begehen.

Art. 6. Unsere Minister der Justiz und des Kriegswes-

sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois, et en outre imprimé et affiché par-tout où besoin sera.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 23.) DÉCRET ROYAL faisant suite à celui du 28 février 1809, et contenant les titres IX à XVI du livre V du Code de Procédure civile (1).

(Au Palais de Cassel, le 8 avril 1809.)

(Bin. N^o 19.) AVIS du Conseil d'Etat interprétatif de celui du 9 janvier 1808, relatif aux substitutions fidéi-commissaires. (Séance du 25 mars 1809.)

Du 8 avril 1809.

Le Conseil d'Etat, auquel Sa Majesté a renvoyé un rapport du Ministre de la justice, tendant à savoir :

» Si, en conséquence de l'avis du Conseil du 9 janvier 1808 qui décide que, nonobstant l'abolition des substitutions fidéi-commissaires, elles pourront être recueillies par le premier appelé, né avant le premier janvier même année, les descen-

(1) Ce décret a été rapporté par la loi du 12 mars 1810. Voyez les articles 576 à 743 de cette loi, qui remplacent les dispositions du décret ci-dessus.

senz sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt und außerdem gedruckt und allenthalben, wo es nöthig befunden wird, angeschlagen werden soll.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
Unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 23.) Königliches Decret, welches die Fortsetzung des Decrets vom 28sten Februar 1809 bildet, und die Titel IX bis XVI des fünften Buches der bürgerlichen Prozeß-Ordnung enthält (1).

(Im Pallaste zu Cassel, am 8ten April 1809.)

(Bin. Nr. 19.) Gutachten des Staatsrathes, wodurch das am 9ten Januar 1808 über die fideicommissarischen Substitutionen vom Staatsrathe abgegebene Gutachten erklärt wird. (Sitzung vom 25sten März 1809.)

Vom 8ten April 1809.

Der Staatsrath, welchem Seine Majestät den Bericht des Ministers der Justiz über die Frage :

« Ob, vermöge des Gutachtens des Staats-Rathes vom 9ten Januar 1808, wodurch festgesetzt ist : daß ungeachtet der Aufhebung aller fideicommissarischen Substitutionen dennoch der nächste Fideicommisserbe, welcher vor dem 1sten Januar des gedachten Jahres geboren ist, zur Erbfolge gelangen soll, — die erst nach dem 1sten Januar 1808 gebornen, und zur fideicommissarischen Succession qualifi-

(1) Dieses Decret ist durch das Gesetz vom 12ten März 1810 zurückgenommen worden. S. die Artikel 576 bis 743 dieses Gesetzes, welche an die Stelle der Verfügungen des obigen Decrets getreten sind.

dants qualifiés à recueillir la succession fidéicommissaire, nés après le premier janvier 1808, devront être exclus par les collatéraux qui, au premier janvier, se trouvaient les premiers appelés; et si les descendants nés ou à naître, tant en ligne directe qu'en collatérale, auront le droit de représenter, dans ladite succession fidéicommissaire, leurs parents prédécédés ayant été les premiers appelés au premier janvier 1808; »

Considérant que, lorsque le Conseil d'Etat a pensé qu'il était équitable d'avoir égard aux espérances dont le substitué vivant était saisi, il n'a pas entendu accroître ces espérances au-delà de ce qu'elles étaient, et donner à des collatéraux, appelés à défaut de la ligne directe, un droit plus grand que celui qu'ils avaient, et la certitude de recueillir des biens dont ils savaient que la naissance d'un ou plusieurs fils du grévé les exclurait;

Que, quoique ces fils soient nés après le premier janvier 1808, la condition d'être existant à cette époque, n'a pas été apposée contre eux, mais uniquement pour restreindre l'exception faite à l'abolition des substitutions;

Que l'intention a été que les substitutions auxquelles n'existait, à l'époque mentionnée, aucun appelé vivant, fussent dès-lors éteintes; que celles

einten, Descendenten von den Seitenverwandten, welche am 1sten Januar die nächsten Fideicommissarben waren, ausgeschlossen werden sollen; und ob sowohl in der geraden als in der Seitenlinie die Descendenten, sie mögen bereits geboren seyn, oder künftig geboren werden, berechtigt sind, in der gedachten fideicommissarischen Succession kraft des Repräsentations-Rechtes in die Stelle ihrer verstorbenen Aeltern, welche am 1sten Januar 1808 unmittelbar zur Succession berufen waren, einzutreten? »

zugehört haben:

In Ermägung, daß der Staats-Rath, als er dafür hielt, daß es billig sey, auf die Hoffnungen des bereits gebornen Fideicommissarben Rücksicht zu nehmen, keinesweges die Absicht hatte, diesen Hoffnungen eine größere Ausdehnung und Wirksamkeit beizulegen, als sie rechtlich haben konnten, und den Seitenverwandten, welche erst in Ermangelung der Descendenten in der geraden Linie zur Erbfolge berufen waren, ein größeres Recht zu verleihen, als ihnen wirklich zustand, und denselben die Gewißheit zu geben, zu dem Besitze der fideicommissarischen Güter zu gelangen, von welchen sie doch, wie ihnen wohl bekannt war, durch die Geburt eines oder mehrerer Söhne des Belasteten würden ausgeschlossen werden;

Daß, wenn gleich diese Söhne erst nach dem 1sten Januar 1808 geboren sind, dennoch die Bedingung, in diesem Zeitpunkt am Leben seyn zu müssen, nicht zum Nachtheile der nach demselben Zeitpunkt gebornen Söhne, sondern einzig und allein aus dem Grunde hinzugefügt worden ist, um die in Rücksicht der Aufhebung der fideicommissarischen Substitutionen gemachte Ausnahme möglichst einzuschränken;

Daß vielmehr die Absicht dahin gegangen ist, daß diejenige fideicommissarischen Substitutionen, in Rücksicht welcher zur gedachten Zeit kein zur Succession berufener Fideicommissarben am Leben war, von dieser Zeit an sogleich aufgehören, dieselben aber im entgegengesetzten Falle zu Gunsten der zur Erbfolge unmittelbar berechtigten Fideicommissarben

qui avaient des appelés vivants se prorogeassent, pour cette dernière fois, sur leur tête, et y devinssent libres après qu'ils les auraient recueillies;

Mais qu'on n'a pu entendre que les appelés en second ordre, vivants au premier janvier, excluraient les appelés en premier ordre, nés postérieurement à cette époque, mais antérieurement à l'ouverture de la substitution;

Que, si l'existence d'un ou de plusieurs appelés à l'époque de la suppression des substitutions fidéicommissaires les conserve pour une fois, c'est avec toutes les conditions de la substitution, et que par conséquent ces appelés doivent céder la place à celui ou à ceux qui, dans l'ordre de la substitution, leur sont préférables;

Qu'on n'a jamais eu non plus l'intention d'exclure, dans le cas où la substitution peut avoir lieu pour une dernière fois, la représentation, soit en ligne directe, soit en ligne collatérale;

Est d'avis : 1° Que les substitutions auxquelles il n'y avait point d'appelés vivants au premier janvier 1808, ont été éteintes par le Code Napoléon.

2° Que, si le premier appelé, vivant à cette époque, est mort, ou vient à mourir avant l'ouverture de la substitution, elle est également éteinte, à moins qu'il ne laisse un descendant qualifié pour la recueillir, et ayant le droit de le représenter.

3° Que, s'il est survenu ou s'il survient au

ben, jedoch nur zum letzten Male, und mit Beschränkung auf ihre Person, fortbauern sollten, dergestalt, daß gedachte Fideicommissarben, nachdem sie wirklich zur Succession gekommen, das Fideicommiss als freies Eigenthum besitzen sollten;

Daß man indessen keinesweges es hat beabsichtigen können, daß die erst nach dem 1sten Januar 1808, jedoch noch vor der Eröffnung der Succession, gebornen Fideicommissarben der ersten Ordnung von den vor jenem Zeitpunkte gebornen Fideicommissarben der zweiten Ordnung ausgeschlossen werden sollten;

Daß, wenn die Existenz eines oder mehrerer Fideicommissarben, welche zur Zeit der erfolgten Aufhebung der fideicommissarischen Substitutionen zur Erbfolge berufen waren, diese Substitutionen noch ein Mal aufrecht erhält, alsdann auch alle bei der Substitution vorhandenen Bedingungen statt finden, und folglich gedachte Fideicommissarben dem oder denjenigen nachstehen müssen, welche in der Ordnung der Substitution vor ihnen einen Vorzug haben;

Daß man gleichfalls nie die Absicht gehabt hat, für den Fall, wo die fideicommissarische Succession noch zum letzten Male zur Ausübung kommen kann, das Repräsentationsrecht in der geraden oder in der Seitenlinie aufzuheben;

Ist der Meinung: 1) daß diejenigen fideicommissarischen Substitutionen, in Rücksicht welcher am 1sten Januar 1808 kein Successor am Leben war, durch das Gesetzbuch Napoleons gänzlich aufgehoben sind;

2) Daß die Substitution auf gleiche Weise erloschen seyn soll, wenn der unmittelbar zur Erbfolge berufene und in dem gedachten Zeitpunkte bereits lebende Fideicommissarbe vor Eröffnung der Succession verstorben ist oder noch versterben sollte, es sey denn, daß derselbe einen qualificirten Descendenten, welcher kraft des Repräsentationsrechtes in seine Stelle einzutreten befugt ist, hinterlassen hätte;

3) Daß, wenn dem Besitzer des Fideicommisses nach

grévé un enfant appelé à la substitution, le collatéral premier appelé, vivant au premier janvier 1808, devra lui céder la place, et n'aura même plus aucun droit, lors même que cet enfant viendrait à prédécéder avant l'ouverture de la substitution qui, dans ce cas, sera éteinte, conformément à la décision N^o 2.

4^o Que dans le cas où il y a plusieurs appelés en concours, soit dans la ligne directe, soit dans la ligne collatérale, en faveur desquels les substitutions ont été maintenues pour une dernière fois, la représentation y aura lieu, c'est-à-dire que les enfants des appelés, en quelque temps qu'ils soient nés, prendront la place de leurs pères prédécédés, et viendront en concours avec les autres appelés.

Le présent avis sera inséré au bulletin des lois.

Pour extrait conforme:

Le Secrétaire — général du Conseil d'État,

Signé, HUGOT.

Approuvé au palais de Cassel, le 8 avril 1809.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

dem 1sten Januar 1808 ein zur fideicommissarischen Succession qualificirtes Kind geboren ist oder geboren wird, der nächste Collateralerbe, welcher zu jenem Zeitpuncte bereits am Leben war, demselben nachstehen soll, dergestalt, daß er von allen Rechten an dem Fideicommiss ausgegeschlossen ist, selbst alsdann, wenn jenes Kind vor ihm und zwar vor dem Anfall des Fideicommisses, welches in diesem Falle, in Gemäßheit der unter Nr. 2 enthaltenen Entscheidung, erloschen seyn soll, versterben sollte;

4) Daß in dem Falle, wenn Mehrere, zu deren Besten die Substitution zum letzten Male aufrecht erhalten worden ist, zugleich zur fideicommissarischen Succession berufen sind, das Repräsentations-Recht sowohl in der geraden Linie, als in der Seitenlinie, statt finden soll, so daß die qualificirten Kinder der zur Erbfolge berufenen Fideicommisserberben, sie mögen geboren seyn zu welcher Zeit sie wollen, in die Stelle ihrer vorverstorbenen Aeltern einrücken und gemeinschaftlich mit den übrigen Fideicommisserberben zur Succession gelangen.

Das gegenwärtige Gutachten soll in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden.

Für die Uebereinstimmung des Auszuges: Der General-Secretär des Staatsrathes, unterschrieben, Hugot.

Genehmigt im Pallaste zu Cassel, am 8ten April 1809.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. N^o 19.) *DÉCRET ROYAL* portant que les intérêts des obligations délivrées sur l'emprunt de vingt millions, seront payés par semestre, à partir du premier juillet 1809.

Au Palais de Cassel, le 9 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 13 de notre décret du 17 novembre 1808, par lequel il est statué que les intérêts des capitaux placés à la caisse d'amortissement seront payés par trimestre;

Considérant que, relativement aux intérêts de l'emprunt de vingt millions de francs, leur paiement par trimestre multiplierait le travail de la caisse d'amortissement, à cause du grand nombre des obligations de deux cents ou cent francs chacune, et des coupons qui y seront joints;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les intérêts des obligations délivrées sur l'emprunt de vingt millions de francs, seront payés par semestre à commencer du premier juillet de l'année courante, ainsi qu'il est déjà ordonné par notre décret du 19 octobre 1808.

ART. 2. Il sera joint à chaque obligation de deux cents ou de cent francs, le nombre de quarante-huit coupons, dont les propriétaires en présenteront toujours deux à la fois à la caisse d'amortissement, lors de l'échéance de chaque terme de six mois. Le premier de ces deux coupons, qui ne seront

(Bin. Nr. 19.) Königliches Decret, welches verordnet, daß die Zinsen von den über die Anleihe von zwanzig Millionen Franken ausgestellten Obligationen vom 1sten Julius 1809 an halbjährig bezahlt werden sollen.

Im Pallaste zu Cassel, am 9ten April 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 13ten Artikels Unseres Decrets vom 17ten November 1808, wodurch bestimmt ist, daß die Zinsen von den bei der Reichsschulden Tilgungscasse belegten Capitalien vierteljährig bezahlt werden sollen;

in Erwägung, daß die vierteljährliche Zahlung der Zinsen von der Anleihe der zwanzig Millionen Franken, in Hinsicht auf die große Anzahl der Obligationen von zwei hundert oder ein hundert Franken, und der dabei befindlichen Coupons, die Arbeiten der Tilgungscasse vervielfältigen würde;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Die Zinsen von den über die Anleihe von zwanzig Millionen Franken ausgestellten Obligationen sollen vom 1sten Julius des laufenden Jahres an halbjährlich bezahlt werden, wie solches schon durch Unser Decret vom 19ten October 1808 bestimmt ist.

Art. 2. Einer jeden Obligation von zwei hundert oder ein hundert Franken soll die Anzahl von acht und vierzig Coupons beigefügt werden, von welchen die Eigenthümer immer zwei auf einmal bei der Tilgungscasse, bei Ablauf eines jeden Termins von sechs Monaten, vorzuzeigen haben. Von diesen nicht von einander abzusondernden Coups

point séparés, indiquera le montant des intérêts à acquitter; l'autre sera sans valeur.

ART. 3. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 21.) DÉCRET ROYAL qui accorde au sieur Willigerode, à Münden, le droit exclusif de faire imprimer et débiter dans le Royaume, pendant dix années consécutives, son livre intitulé: « Manuel portatif à l'usage des Huissiers, » à la charge d'en déposer deux exemplaires à la bibliothèque publique de Cassel, et fait défenses à toutes personnes d'en vendre ou distribuer d'une impression non avouée par l'auteur, à peine de confiscation et de mille francs d'amende, dont moitié à son profit et moitié à celui du trésor public.

(Au Palais de Cassel, le 17 avril 1809.)

(Bin. N^o 21.) DÉCRET ROYAL portant que la ville d'Eisleben, district de Halle, département de la Saale, divisée jusqu'à présent en deux communes séparées, sous la dénomination de la Vieille-ville et de la Ville-neuve, ne formera dorénavant qu'une seule commune, et sera administrée par un seul maire et un seul conseil municipal.

(Au Palais de Cassel, le 20 avril 1809.)

ponß soll der eine den Betrag der fälligen Zinsen anzeigen, der andere aber ungültig seyn.

Art. 3. Unser Minister der Finanzen ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 21.) Königliches Decret, durch welches dem Friedensrichter Willigerode zu Münden das ausschließliche Recht ertheilt wird, sein Werk unter dem Titel: Taschenbuch für Gerichtsboten, während zehn auf einander folgender Jahre im Königsreiche drucken zu lassen und zu verkaufen, unter der Verbindlichkeit, zwei Abdrücke davon in der öffentlichen Bibliothek zu Cassel niederzulegen; und zugleich der Verkauf und Absatz aller nicht vom Verfasser genehmigten Abdrücke bei Strafe der Confiscation und einer Geldbuße von tausend Franken, wovon die eine Hälfte dem Verfasser, die andere dem öffentlichen Schatze zufallen soll, untersagt wird.

(Im Pallaste zu Cassel, am 17ten April 1809.)

(Bin. Nr. 21.) Königliches Decret, welches bestimmt, daß die Stadt Eisleben im Districte Halle des Saale-Departement, welche bisher zwei abgesonderte Gemeinden unter der Benennung der Alte und Neustadt ausgemacht hat, künftighin nur Eine Gemeinde bilden und von Einem Maire und Einem Municipal-Rathe verwaltet werden soll.

(Im Pallaste zu Cassel, am 20ten April 1809.)

(Bin. N^o 21.) *DÉCRET ROYAL* portant réunion de quelques communes du département du Harz, à différents cantons du même département.

Au Palais de Cassel, le 25 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur;
Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les communes de Neustadt et de Buhla, district de Duderstadt, département du Harz, et celles de Geismar et de Fretterode, district de Heiligenstadt même département, non comprises dans la division territoriale annexée au N^o 4 du bulletin des lois de 1808, sont réunies aux cantons ci-après désignés, savoir : 1^o la commune de Neustadt au canton de Weissenborn, district de Duderstadt; 2^o celle de Buhla au canton de Worbis, même district; 3^o celle de Geismar au canton d'Erschhausen, district de Heiligenstadt; 4^o celle de Fretterode au canton de Gerbershausen, même district.

ART. 2. Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, **JÉRÔME NAPOLÉON**.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, **COMTE DE FÜRSTENSTEIN**.

(Bin. Nr. 21.) *Königliches Decret*, durch welches einige Gemeinden des Harz-Departement mit verschiedenen Cantons desselben Departement vereinigt werden.

Im Pallaste zu Cassel, am 25ten April 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers des Innern, verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Gemeinden Neustadt und Buhla im Districte Duderstadt des Harz-Departement, und die im Districte Heiligenstadt im nämlichen Departement gelegenen Gemeinden Geismar und Fretterode, welche in der dem Gesetz-Bülletin des Jahres 1808, Nr. 4, beigefügten Gebiets-Eintheilung nicht mit begriffen sind, sollen künftig zu folgenden Cantons gehören, nämlich: 1) die Gemeinde Neustadt zu dem Canton Weissenborn, im Districte Duderstadt; 2) die Gemeinde Buhla zum Canton Worbis, in demselben Districte; 3) die Gemeinde Geismar zum Canton Erschhausen, im Districte Heiligenstadt; 4) die Gemeinde Fretterode zum Canton Gerbershausen, in demselben Districte.

Art. 2. Unser Minister des Innern ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, **Hieronymus Napoleon**.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
Unterschrieben, **Graf von Fürstenstein**.

(Bin. N^o 21.) *DÉCRET ROYAL* qui accorde aux directions des Sociétés d'assurance contre les incendies la franchise pour leur correspondance officielle.

Au Palais de Cassel, le 26 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les directions des sociétés d'assurance contre les incendies jouiront de la franchise active et passive, pour leur correspondance officielle et relative à leur service avec les préfets et sous-préfets, à la charge par elles de se conformer aux dispositions de notre décret du 31 octobre 1808, et notamment à celles de l'article 14. (1)

ART. 2. Les préfets et sous-préfets sont autorisés à transmettre aux associés, sous leur contre-seing, les avis pour le payement des quote-parts de chacun dans la contribution de l'année, lorsque ces avis leur seront adressés par les directions.

ART. 3. Nos Ministres de l'intérieur et des finan-

(1) Voyez le titre VI du décret du 30 septembre 1810, dont l'article 67 porte, que les sociétés d'assurance contre les incendies jouiront de la franchise pour leur correspondance d'office avec les autorités du pays.

(Bin. Nr. 21.) Königliches Decret, durch welches den Directionen der Brandversicherungs-Gesellschaften die Porto-Freiheit für ihre Correspondenz in Dienstangelegenheiten bewilligt wird.

Im Palaste zu Cassel, am 26sten April 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers des Innern,

nach Anhörung Unseres Staatsraths,

verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Directionen der Brandversicherungs-Gesellschaften sollen für die amtliche Correspondenz, welche sie in Betreff ihres Dienstes mit den Präfecten und Unterpräfecten zu unterhalten haben, die active und passive Portos-Freiheit genießen; dieselben sind jedoch in dieser Hinsicht zur Befolgung der in Unserm Decrete vom 31sten October 1808, und namentlich im 14ten Artikel desselben Decrets enthaltenen Vorschriften verpflichtet (1).

Art. 2. Die Präfecten und Unterpräfecten werden ermächtigt, den Theilnehmern der gedachten Gesellschaften die Aufforderungen zur Bezahlung der einzelnen Quoten zu den jährlichen Beiträgen unter ihrer Contrasignatur zuzufertigen, wenn ihnen diese Aufforderungen von den Directionen zugesendet werden.

Art. 3. Unsere Minister des Innern und der Finanzen sind mit der Vollziehung des gegenwärtigen Dec-

(1) S. den VIten Titel des Decrets vom 30sten September 1810, in dessen 67sten Artikel verordnet wird, daß die Brandversicherungs-Gesellschaften für ihre Correspondenz in Dienstangelegenheiten mit den Landesbehörden die Portofreiheit genießen sollen.

ces sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bⁱⁿ. N^o 21.) DÉCRET ROYAL relatif à l'exportation du sel à l'étranger (1).

Au Palais de Cassel, le 26 avril 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Voulant prévenir les abus qui pourraient résulter de l'application de l'article 6 de notre décret du 17 janvier, qui permet aux particuliers d'exporter le sel, en observant les formalités prescrites;

Considérant que ces abus s'augmentent par la hausse qu'a subie le prix de cette denrée dans les conjonctures actuelles;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les personnes qui voudront exporter du sel à l'étranger en conformité de l'article 6 de notre décret du 17 janvier, soit acheté dans nos salines ou magasins, soit produit par des particuliers, propriétaires de salines, ou acheté de ceux-ci, se pourvoiront préalablement d'un certificat constatant l'origine de la denrée, sa quantité, le

(1) Voyez l'article 6 de la loi du 26 février 1810, concernant les droits et la vente du sel.

erets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ. Nr. 21.) Königliches Decret, die Ausfuhrung des Salzes ins Ausland betreffend (1).

Im Pallaste zu Cassel, am 26ten April 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, um den Mißbräuchen, welche aus der Anwendung des 6ten Artikels Unseres Decrets vom 17ten Januar, wodurch den Privatpersonen erlaubt wird, unter Beobachtung der darin vorgeschriebenen Förmlichkeiten, Salz außer Landes zu führen, zuvor zu kommen;

in Ermägung, daß diese Mißbräuche sich durch die Preis-Erhöhung, welche diesem Lebensmittel unter den gegenwärtigen Zeitumständen zu Theil geworden, vermehren;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes,

nach Anhörung Unseres Staatsraths,

verordnet und verordnen :

Art. 1. Diejenigen Personen, welche in Gemäßheit des 6ten Artikels Unseres Decrets vom 17ten Januar, Salz, es mag in Unseren Salzwerken oder Magazinen gekauft, oder von den Privateigenthümern von Salzwerken gewonnen oder von denselben erkaufte worden seyn, außer Landes führen wollen, müssen sich vorher mit einem Zeugnisse, welches den Ursprung, die Menge, den Einkaufs-

(1) S. den 6ten Artikel des Gesetzes vom 26ten Februar 1810, den Verkauf und die Befestigung des Salzes betreffend.

prix auquel elle a été achetée et le lieu de sa destination.

ART. 2. Les directeurs des contributions indirectes sont seuls autorisés à délivrer lesdits certificats, dans l'étendue de leurs départements. Ils ne les expédieront toutefois qu'après s'être assurés que l'individu qui demande le certificat est domicilié dans le département; ce qui devra être constaté par une attestation du maire de la commune.

ART. 3. Tout individu qui sera trouvé exportant du sel, sans être muni du certificat mentionné dans l'article 1^{er} du présent décret, encourra la confiscation de la denrée, et payera en outre une amende de deux francs par livre ou deux cents francs par quintal.

ART. 4. Le sel ainsi confisqué sera délivré dans les magasins royaux, et vendu en conformité de l'article 20 de notre décret du 17 janvier dernier.

ART. 5. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

preis und den Ort der Bestimmung dieses Lebensmittels bezeugt, versehen.

Art. 2. Die Directoren der indirecten Steuern sind allein befugt, die gedachten Zeugnisse in dem Umfange ihres Departement zu ertheilen. Sie dürfen solche jedoch jedesmal nur dann ausfertigen lassen, wenn sie sich vorher gehörig überzeugt haben werden, daß die Person, welche das Zeugniß verlangt, wirklich im Departement wohnhaft ist, welches durch eine schriftliche Bescheinigung des Maire der Gemeinde erwiesen werden muß.

Art. 3. Ein Jeder, welcher beim Salz-Ausführen ertappt wird, ohne mit dem im 1sten Artikel des gegenwärtigen Decrets vorgeschriebenen Zeugnisse versehen zu seyn, hat die Confiscation des Salzes verwirkt, und soll ausserdem noch eine Geldbuße von zwei Franken für jedes Pfund, oder zwei hundert Franken für jeden Centner, bezahlen.

Art. 4. Das auf solche Art confiscirte Salz soll in die königlichen Magazine abgeliefert, und nach Vorschrift des 20sten Artikels Unseres Decrets vom 17ten Januar d. J. verkauft werden.

Art. 5. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscrieben, Graf von Fürstenstein.